

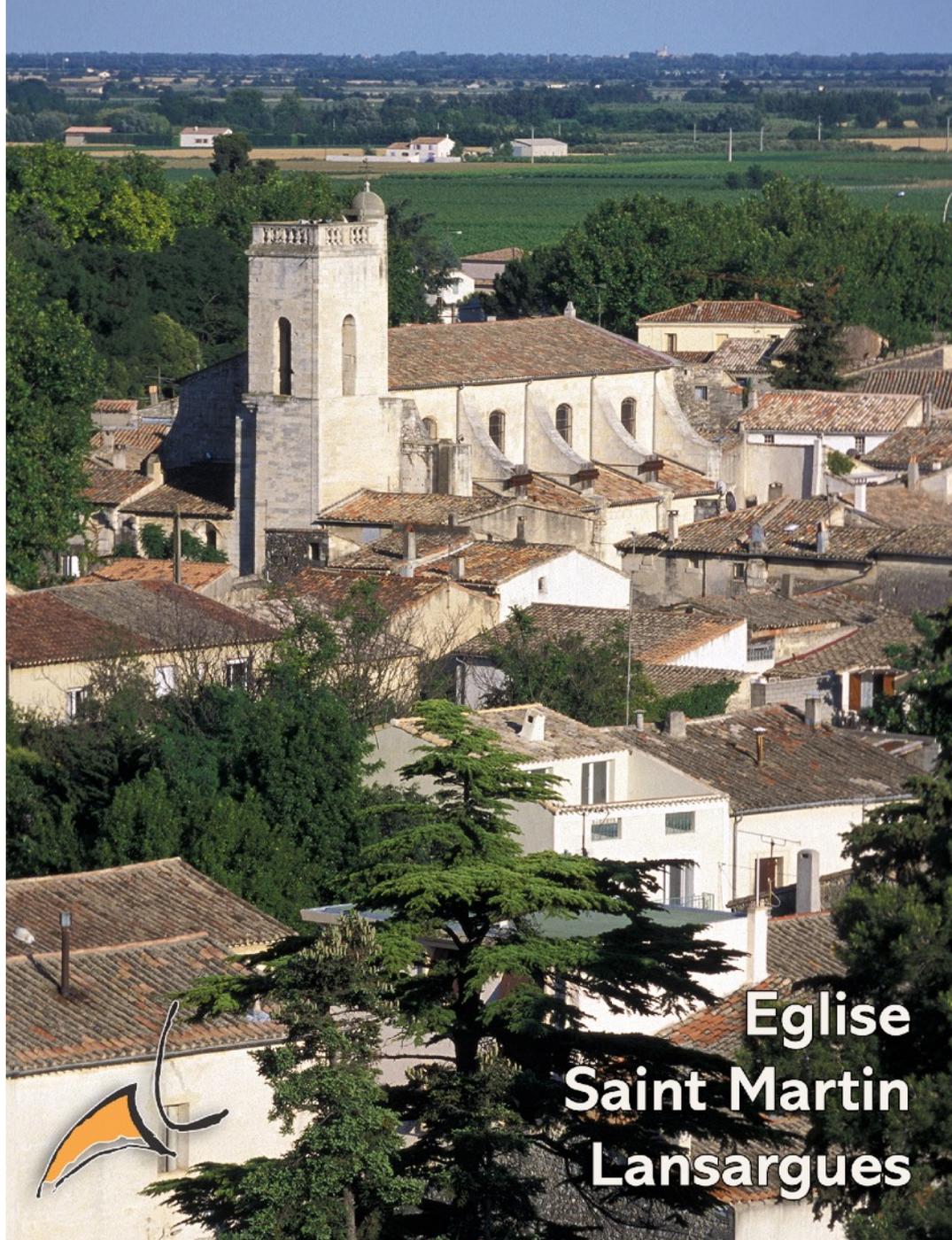
ÉGLISE SAINT MARTIN

Au Moyen-âge, le territoire actuel de la commune de Lansargues compte quatre églises. Trois ont disparu: Saint-Pierre d'Obilion, Saint-Denis du Ginestet et Saint-André de Moulines. Seule la quatrième, l'église Saint-Martin, a traversé les siècles.

Endommagée en 1594 pendant les guerres de Religion, elle est réparée et agrandie. On construit une chapelle voutée d'une croisée d'ogives, attenante à la nef romane puis une autre, sur le flanc sud qui ne sera achevée qu'en 1670.

L'église romane agrandie mais surchargée de tribunes menace ruine. Il est décidé de la reconstruire. Les plans sont demandés à l'architecte Antoine Giral, à qui l'on doit la Promenade du Peyrou et quelques prestigieux hôtels particuliers de Montpellier.

La première pierre de l'église actuelle est posée en 1729, mais c'est seulement en 1740 que l'évêque vient bénir l'édifice. Le retable ne sera



Eglise Saint Martin Lansargues



**Abside
sculptée
datant de
l'époque médiévale**

achevé qu'en 1746 comme le clocher, construit sur les bases du clocher médiéval qu'on avait conservé jusque-là.

Mise en vente comme bien national sous la Révolution, l'église est acquise par les habitants de Lansargues constitués en société d'actionnaires. La commune n'en devient propriétaire qu'en 1970. L'édifice est classé au titre des monuments historiques en 1979.

De l'église médiévale subsiste, dans les combles du presbytère attenant à l'église, un beau décor sculpté, fragment de l'abside romane.

L'ancienne chapelle N.D. du Rosaire est devenue la sacristie.

Orienté Nord-Sud, perpendiculaire à la nef de l'église romane, l'édifice de Giral s'inspire des modèles d'églises des Jésuites au XVII^{ème} siècle, N.D. des Tables à Montpellier par exemple: une large nef flanquée de chapelles latérales et un chevet plat orné d'un grand retable à colonnes surmonté d'un fronton cintré.

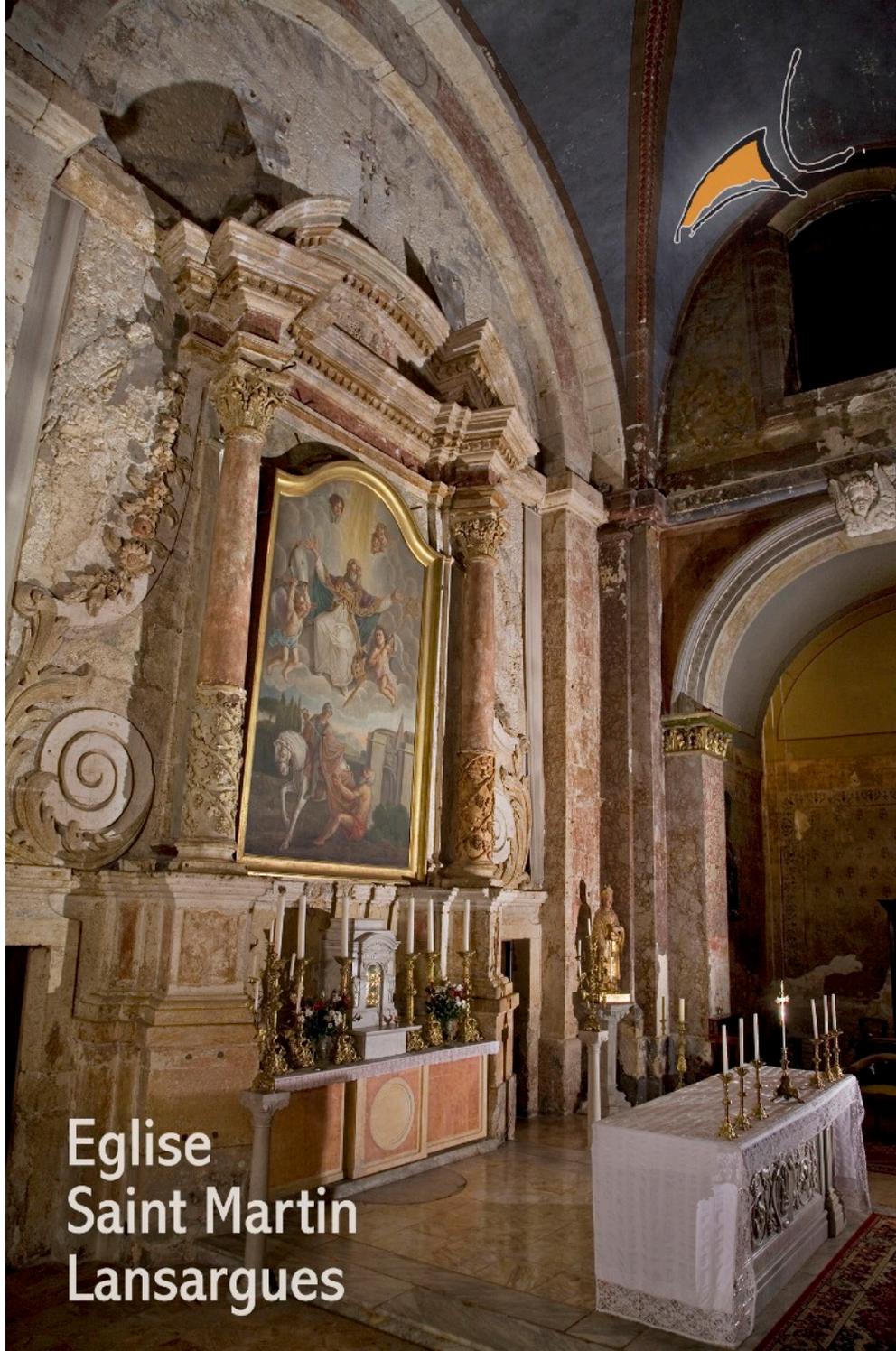
Le grand retable, exécuté en 1846 par le sculpteur et marbrier Roger, de Montpellier, ne manque pas d'allure avec ses puissantes volutes latérales et ses colonnes corinthiennes ornées de pampres.

L'autel du XVIII^{ème} siècle, en marbre, de style Louis XV, déplacé pour laisser la place à l'autel actuel en marbre blanc se trouve aujourd'hui dans la chapelle de la vierge.

Outre les retables en bois et stuc du XIX^{ème} siècle des chapelles latérales, il faut signaler une très belle "Mise au tombeau", reproduction unique et fidèle d'une oeuvre de la Renaissance exécutée en 1859 par les frères Virebent, de Toulouse, et dont l'original se trouve aujourd'hui au Metropolitan Museum de New-York. Elle fut offerte à l'église dans les années 50, par l'abbé Cabrol, curé de Lansargues.

A l'intérieur de l'église, se trouve la représentation du blason que choisit Lansargues, quand, en 1698, l'obligation lui fut signifiée d'avoir des armoiries : « deux lances d'or surmontées d'une gerbe, au chef cousu d'azur, chargé d'un soleil d'or accosté de deux étoiles ». Si le village produisait du blé, il produisait aussi du vin. On a, depuis, ajouté la vigne au blason.

*La disparition des églises de Moulines, Saint Denis du Ginestet et Obilion, les rénovations de l'église Saint Martin, son devenir après la Révolution... Sur ces sujets, on lira avec intérêt la monographie consacrée à **Lansargues par Louis Grasset Morel**. Ouvrage en prêt à la bibliothèque municipale Alexandre Langle et disponible en librairie.*



Eglise Saint Martin Lansargues

